

LA PENSÉE COMPLEXE EST PLENITUDE DE LA PENSÉE Défis et opportunités pour l'éducation, la recherche et les organisations

par J-L Le Moigne

*L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature,
mais c'est un roseau pensant. ... Toute notre dignité consiste donc en la pensée.
... Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale. »*
Pascal, Pensées, 200-347 H

L'expression 'pensée complexe' ne devrait-elle pas être tenue pour un pléonisme pour quiconque s'attache à '*travailler à bien penser*' ? Dans l'action et dans la réflexion, chacun assure faire volontiers sienne cette devise pascalienne. Serait-il digne de notre humanité de se glorifier d'une pensée trivialisante, brutalement dichotomique et linéaire ? G Vico relisant en 1710 les quatre préceptes du Discours cartésien s'étonnait déjà : « *Comme si l'on ne voyait pas régner dans les choses humaines le caprice, le fortuit, l'occasion, le hasard, vouloir marcher droit à travers les anfractuosités de la vie, vouloir dans un discours politique suivre la méthode des géomètres, c'est vouloir n'y rien mettre d'ingenium, ne rien dire que ce qui se trouve sous les pas de chacun, c'est traiter ses auditeurs comme des enfants à qui on ne donne point d'aliment qui ne soit mâché d'avance*¹ »

L'usage doit ici l'emporter sur les conventions rhétoriques du grammairien : Si l'expression 'Pensée Complexe' se développe dans nos cultures et nos pratiques, n'est ce pas du fait de son utilité et de sa manifeste pertinence? : Il fallait une alternative explicite qui légitime l'exercice de la pensée dans sa lucide plénitude, sans la contraindre à l'exclusif usage du syllogisme parfait au nom de quelques postulats tenus pour sacrés. Il fallait aider les moliéresques Mr Jourdain à reconnaître que lorsqu'ils 'pensent complexe', ils pensent en prose aussi bien qu'en vers ! Pour travailler à bien penser, le fonctionnel (*ce que cela fait*) l'emporte souvent sur le formel (*de quoi c'est fait*) :

Pourquoi nous priverions nous de l'usage cette étrange faculté de l'esprit humain qui est de conjointre d'abord, de contextualiser avant de simplifier ? D'autant plus que nous ne savons pas a priori ce que nous simplifions ! Est ce simplifier la compréhension d'un arbre que de le représenter par un 'simple' tas de sciure ? Comment simplifier intelligiblement un vortex ? Est ce représenter intelligiblement et utilement une action collective organisée et, par là, organisante, en la simplifiant sous la forme d'un organigramme dit structurel

Bien sûr, in petto, nous ne nous privons pas de bien raisonner en exerçant attentivement nos facultés de jugement et d'invention, en argumentant et en délibérant sans nous dissimuler que les résultats plausibles auxquels nous aboutissons éventuellement ne sont pas des résultats définitivement certains. Mais nous craignons alors de n'être plus si convaincants : Si nous ne pouvons 'démontrer rigoureusement' (et donc croit-on souvent, déductivement), nous ne pourrions plus, en effet, tenir le '*scientifiquement (présumé) vrai au moralement définitivement bon*'.

La certitude cartésienne du voyageur perdu dans la forêt imprègne encore la justification et la détermination de nos comportements : Il nous faut les tenir, '*non plus comme douteuses en tant qu'elles se rapportent à la pratique, mais comme très vraies et très certaines à cause que la raison nous y fait déterminer*' (je souligne).

Si notre dignité de 'roseau pensant' consiste en la pensée, pouvons nous plus longtemps, dans nos enseignements comme dans nos pratiques d'action collective, persister à maintenir fermé l'éventail de nos facultés de penser sur notre seule capacité à déduire de façon parfaitement syllogistique, après avoir au préalable isolé et fermement clôturé le domaine du raisonnement. ?

¹ 'De l'antique sagesse de l'Italie', 1710, trad Michelet (1835), ed GF, 1993

Le paradigme épistémique et phénoménologique de la pensée complexe (ou du 'Penser Complexe' qui retraduirait correctement en français l'anglais 'Complex Thinking', alors que 'complex thought' induit bien des confusions sclérosantes) nous rappelle aujourd'hui les principes méthodologiques par lesquels il se déploie : Modélisation symbolisante, Contextualisation projective, Heuristiques exploratoires, Dialogique, Récursivité Hologramorphie, ...

Nous pouvons aujourd'hui rendre visible et vivifiant ce déploiement en l'enrichissant par les interactions de multiples récits d'expériences réfléchies et réfléchissantes que le Réseau Intelligence de la Complexité se propose de catalyser dans le cadre du 'Grand Atelier de Lille 2010, *LA PENSÉE COMPLEXE : DEFIS ET OPPORTUNITES pour l'Éducation, la Recherche et les Organisations*, organisé avec l'actif concours du Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille (CIREL). Je reprends ici pour conclure ce propose en en ouvrant un autre, quelque lignes de la présentation de cette manifestation.

« Comprendre des expériences de « pensée complexe ». La pensée complexe s'exerce dans toutes les affaires humaines, de l'éducation à l'organisation de la cité. Elle nous invite à redéployer l'éventail des facultés de l'esprit humain mis en rapport avec des formes de rationalités plus ou moins formelles, en nous interrogeant sur 'les bonnes conduites de la raison' dans les affaires humaines. Ce redéploiement se développe parfois en tant qu'innovations, parfois en réaction à certaines limites d'approches réductionnistes.

Aussi, penser et agir en complexité sollicite et/ou génère des conceptions qui demandent à être explicitées. Dès lors, il convient de les soumettre à des réactions critiques tout en interrogeant leurs légitimations pragmatiques, épistémiques, scientifiques, que ce soit dans l'éducation, la recherche et les organisations.

Dès lors, il s'agit d'examiner des expériences d'action - réflexion en complexité, en s'ouvrant à différents champs disciplinaires ou professionnels pour rendre ces défis et ces opportunités reconnaissables et actionnables par des communautés scientifiques et/ou de pratiques.

Défis et opportunités : Face aux grands défis éducatifs telle la formation tout au long de la vie, dans une société où expériences, connaissances, savoirs d'actions, savoirs scientifiques sont parfois mis en tensions, les sciences et les pratiques d'éducatives sont concernées par la complexification de la formation. La pensée complexe devient une opportunité pour nous aider à relier les phénomènes et à renforcer leurs solidarités : actions - recherches ; Hommes - organisations ; formations - professionnalisations ;

L'exploration des principes et notions de la « pensée complexe » invite à l'ouverture. Si cette initiative est portée par des acteurs des sciences de l'éducation et de la formation, beaucoup d'autres domaines professionnels, académiques et de la recherche se posent des questions analogues. On vise à mettre en valeur la possibilité et la faisabilité de ces dialogues inter et intra disciplinaires. La pensée complexe est pensée qui relie. Il s'agit de nous enrichir de cette reliance expérimentée de l'action et de la réflexion sans nous enfermer dans les contraintes imposées par les clivages disciplinaires et académiques. »

*La présentation détaillée de ce Colloque international francophone & Grand Atelier du Réseau Intelligence de la complexité (et l'appel à contributions) disponible sur le site du Réseau (Rubrique Manifestations et à <http://www.trigone.univ-lille1.fr/complexite2010>: **LA PENSÉE COMPLEXE : DEFIS ET OPPORTUNITES pour l'Éducation, la Recherche et les Organisations**, Lille, mercredi 31 mars et jeudi 1 avril 2010*